

conceptions de l'esprit, elles ne sont pas à craindre. Mais elles deviennent des entités bienfaisantes ou malfaisantes avec la presse, avec le livre. Les idées ont à leur service ces deux grandes puissances, et plus que jamais il faut avouer qu'elles mènent le monde.

Oui, c'est l'intelligence qui a la primauté. Et le grand mal contemporain est dans les esprits. Rectifions les intelligences, faisons-y pénétrer de la lumière pour qu'elles voient clair et juste, alors,— et alors seulement,— la bonne cause, celle de la vérité, triomphera.

Mais à qui est dévolu ce rôle d'apostolat intellectuel? A vous, jeunes gens. On ne donne que ce que l'on a. Or pour instruire, il faut posséder de l'instruction. Vous en avez, chers enfants, et ce qui est bien, vos études vous ont mis en état d'en acquérir encore, parce qu'elles vous ont convaincus de la nécessité de plus en plus urgente de la culture intellectuelle, et qu'elles ont développé en vous d'une façon ordonnée, méthodique, ce besoin de connaître inné à tout homme.

Et donc, parce que vous possédez la lumière, c'est votre devoir d'en faire bénéficier les autres. Vous serez des éclaireurs qui s'en iront de par le monde du préjugé et de l'erreur projeter le rayon de soleil bienfaisant qui réchauffe, qui guérit et qui sauve.

Pour cela vous devez d'abord commencer par bien vous établir dans la vérité. Et ici je vous mets immédiatement en garde contre une tendance dont les jeunes sont très souvent coutumiers, celle de jauger tout à la mesure de leur esprit. Si vous prenez vos intelligences pour le suprême critère de vérité, vous êtes perdus. Ayez l'humilité et le bon sens de suivre, même à la queue leu leu, les esprits droits et distingués qui ont pensé avant vous. Méfiez-vous aussi de ce que Montaigne appelait la " piperie des mots ". Les mots sont dangereux, mots sonores, mots creux, mots abstraits, mots vides, qui dira tout le mal qu'ils ont fait et qu'ils font? Aux mots qui plaisent, préférez toujours les vérités qui servent. Ayez une sainte horreur pour les formules toutes faites. Il y en a un trop grand nombre à qui la fortune sourit. La plupart du temps hélas! elles sont les véhicules des pires sophismes. Et, avec ces précautions vous avancerez sûrement dans le labyrinthe des questions qui passionnent l'humanité